

# À ma Mère

À Madame Élisabeth-Zélie de Banville.

Ô ma mère, ce sont nos mères  
Dont les sourires triomphants  
Bercent nos premières chimères  
Dans nos premiers berceaux d'enfants.

Donc reçois, comme une promesse,  
Ce livre où coulent de mes vers  
Tous les espoirs de ma jeunesse,  
Comme l'eau des lys entr'ouverts !

Reçois ce livre, qui peut-être  
Sera muet pour l'avenir,  
Mais où tu verras apparaître  
Le vague et lointain souvenir

De mon enfance dépensée  
Dans un rêve triste ou moqueur,  
Fou, car il contient ma pensée,  
Chaste, car il contient mon cœur.

Théodore de Banville (1823–1891)